

RICHARD (*Édouard*), Général (Latour, Luxembourg, 3.7.1862 — Bruxelles, 20.12.1925).

Engagé volontaire au 9^e régiment de ligne le 15 juillet 1878, Édouard Richard passa, avec le grade de sous-lieutenant au 12^e de ligne le 17 octobre 1885, puis aux grenadiers le 26 mars 1891. Le 15 avril 1891, il partit pour le Congo.

Sa première activité s'exerça dans le district du Stanley-Pool, où il fonda le camp de Kinshasa. Non seulement il y assura la formation de soldats qui furent déclarés « excellents », mais il eut encore à pourvoir aux nécessités d'un ravitaillement que l'accroissement de la population blanche et noire rendait souvent difficile. Richard, pour y remédier, présida au développement d'immenses cultures et d'un élevage dont les produits étaient particulièrement bien venus.

Durant ce premier terme, on le vit également remplir les fonctions de juge suppléant au tribunal de 1^{re} instance à Léopoldville.

Lieutenant depuis le 25 juin 1891, capitaine à la date du 1^{er} mai 1893, Richard rentra en Europe le 25 mars 1894. Le 30 octobre suivant, il reprenait le bateau pour l'Afrique. Il était capitaine-commandant de 2^e classe depuis le 1^{er} octobre 1894.

Ses succès à Kinshasa ne furent sans doute pas étrangers à sa nomination d'inspecteur des camps d'instruction du Kasai d'abord, puis de l'Ubangi. Il attacha également son nom à la fondation du camp de Yumbi. Enfin le 31 janvier 1895, il fut nommé contrôleur de la comptabilité à Ibembo, Engwetra et Djibir. Le 6 octobre 1897, ayant achevé son deuxième terme, il rentra en Europe où il reprit sa place à l'armée métropolitaine le 18 avril 1898.

Il était major depuis le 25 décembre 1912, quand éclata la guerre, et fit toute la campagne, au 1^{er} régiment de carabiniers (16 février 1915), puis au 3^e chasseurs à pied (11 avril 1916). Nommé colonel le 21 juillet 1916, il fut désigné pour commander la 12^e brigade d'infanterie. Il termina la campagne avec le grade de général-major (28 avril 1917) commandant l'infanterie divisionnaire de la 3 DA.

Blessé une première fois à Werchter le 12 septembre 1914, il l'avait été une seconde fois à Dixmude le 21 novembre 1915. Le 14 mai 1915, il avait été cité à l'ordre du jour de l'armée « pour sa conduite courageuse à l'occasion de sa » participation aux combats de Lizerne et de » Steenstraete ».

Officier de l'Ordre de la Couronne et de l'Ordre de Léopold, Croix de guerre belge et française, chevalier de la Légion d'honneur, Croix militaire de 1^{re} classe, chevalier de l'Ordre royal du Lion, porteur de l'Étoile de service et de la Médaille commémorative du règne de Léopold II, le général Richard fut pensionné à la date du 26 juin 1919.

Quittant ainsi l'armée, l'ancien commandant de troupes se lança dans la politique. Il fut élu député par l'arrondissement de Neufchâteau-Virton le 20 novembre 1921, puis réélu le 5 avril 1925. Nul ne sera surpris s'il s'intéressa tout particulièrement à la colonie et aux anciens combattants, continuant ainsi à servir dans toute la mesure de ses possibilités, ceux à qui il avait donné son cœur de jeune et de soldat.

Fut l'auteur de notices sur les cultures indigènes et l'élevage du bétail au Congo.

25 juillet 1953.
M.-L. Comeliau.

Tribune congolaise, 31 décembre 1925, p. 3. — *Belgique coloniale*, 1897. — Alb. Chapaux, *Le Congo*, éd. Ch. Rozez, Bruxelles, 1894, p. 438.